

Pour méditer ...

Que cette année vous donne
la force de réaliser vos rêves
les plus fous

Je vous souhaite une année
douce, pleine d'instant
précieux

Quand nous formons des souhaits pour autrui, ils recèlent souvent un certains embarras ; nous nous abritons derrière des fleurs de rhétorique habituelles. Or, il serait tout à fait indiqué de nous mettre chaque fois à la place de celui à qui vont nos souhaits, en le prenant pour objet de réflexion.

De quoi a-t-il besoin pour réussir sa vie ? Qu'est-ce qui lui ferait du bien ? Où va son désir ? Alors, les souhaits seraient réellement une expression de l'amitié. Peut-être pourrais-tu en cette nouvelle année, toi qui me lis, ne pas user des formules passe-partout. Réfléchis à ce que tu souhaites le plus profondément pour chacun de tes amis, des êtres que tu connais ; alors, tes vœux atteindront leur cœur, ils seront plus qu'une simple formule de politesse, ils exprimeront une affection qui peut éclairer leur vie, en même temps que les souhaits et les espoirs qui sont les leurs.

En 2026, prenez soin de vous
comme vous prenez soin
des autres

Extrait du livre d'Anselm Grün (moine bénédictin)



11 Janvier 2026 : Baptême du Seigneur

Eglise de Ravenne

Mosaïque de la coupole, représentant le baptême du Christ

Anthony, catéchumène, marié et papa

Depuis le commencement de mon parcours de catéchumène j'ai retrouvé un certain sens à ma vie. Le début de mon parcours a été quelque peu difficile car il fallait, à trente ans, tout apprendre du Christ et de son histoire. Puis, au fil du temps, cela m'est apparu plus clair et l'envie de continuer est devenue plus forte en moi. J'avais le besoin de cultiver ma foi. Assister à la messe du dimanche est devenu essentiel dans ma vie de chrétien. Le simple fait d'être réunis et de prier ensemble m'apaise et

donne un sens à ma vie. Cela me permet de mieux réfléchir, d'être plus calme et attentionné envers mes proches.

Jérémie Letort

La naissance inattendue de mon fils a été pour moi un véritable révélateur spirituel. À travers le catéchuménat, j'ai pu approfondir ma foi, relire les signes reçus dans ma vie et confirmer mon désir de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne lors des prochaines fêtes de Pâques. Ce chemin est à la fois exigeant et profondément exaltant. Il m'apprend la patience, l'écoute et la confiance. J'ai la joie d'avancer vers ces sacrements en sachant que mon fils recevra le baptême le même jour que moi.

Semaine de l'unité des chrétiens : 18 au 25 janvier 2026

« Il y a un seul corps et un seul Esprit,
de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Ep 4,4).

Protestants et catholiques se retrouveront pour prier sur ce thème :

le 18 janvier 2026, lors de la messe de 10h à Marie-Mère-de-l'Eglise et

le 25 janvier 2026, lors du culte à 10h30 au temple, 33 avenue de Valenton à Villeneuve Saint Georges





Belle et Fraternelle année 2026



**CŒNCLILE
PROVINCIAL**

Île-de-France

Le Concile Provincial : c'est parti !

C'est bon à savoir

À Pâques, les évêques d'Île-de-France annonçaient la tenue d'un Concile Provincial sur l'accueil et l'incorporation des catéchumènes dans nos communautés.

La consultation du peuple de Dieu sera lancée le dimanche 25 janvier dans toute l'Île-de-France. La messe, conversion de **st Paul et dimanche de la Parole**, sera l'occasion dans notre diocèse de lancer le processus. Plusieurs propositions ont été faites à nos communautés pour animer cette messe : témoignage et bénédiction de catéchumènes, mise en valeur de l'Evangéliste car c'est la Parole, le verbe en Personne, qui préside un Concile, intentions spécifiques pour la prière universelle.

Entre janvier et juin : une grande consultation du peuple de Dieu

La consultation est ouverte à toutes nos communautés. Concrètement un questionnaire en ligne sera proposé aux groupes qui désirent participer. Trois thèmes au choix sont proposés : accompagner, accueillir, se laisser transformer par les catéchumènes et les néophytes de plus en plus nombreux dans nos communautés.

Pourquoi il ne faut pas partir avant la fin de la messe ?

1) **Parce que la messe est un tout.** En effet, la messe n'est pas une série de moments indépendants dont on choisirait ce qu'on veut garder. C'est une unique action de grâce, un mystère complet : du signe de croix initial à la bénédiction finale. Chaque étape conduit à la suivante :

La Parole ouvre notre cœur, l'Eucharistie nous unit au Christ, et l'envoi nous fait entrer en mission.

Partir avant la fin, c'est interrompre ce mouvement, comme quitter un repas familial avant la conclusion : il manque quelque chose à la communion.

2) **Parce que la bénédiction finale nous envoie comme témoins.** La messe s'achève par un envoi : « Allez dans la paix du Christ ! » Le mot messe vient de « missa », qui signifie « mission ». C'est le moment où le Seigneur nous confie à nouveau au monde, pour porter sa lumière là où nous vivons. Quitter avant cet envoi, c'est comme recevoir un cadeau sans écouter comment le faire fructifier.

3) **Parce que la communion appelle à l'action de grâce.** Après avoir reçu le Corps du Christ, un temps de silence et de recueillement nous est offert. C'est là que le mystère de la communion descend en nous, comme une semence dans la terre.

Partir trop vite, c'est risquer de ne pas laisser cette grâce porter son fruit.

4) **Parce que rester jusqu'à la fin, c'est un signe d'amour.** Dieu nous donne tout : sa Parole, sa Présence, sa Paix.

5) **Parce que partir trop tôt, c'est manquer la rencontre avec les frères et sœurs.** La messe n'est pas un acte individuel, mais une célébration communautaire. Nous formons ensemble le Corps du Christ. Rester jusqu'à la fin, c'est honorer cette communion fraternelle : un regard, un sourire, un échange à la sortie, une parole fraternelle ou une prière partagée.

Ces petits gestes prolongent la grâce de l'autel dans la vie ordinaire.

Partir avant, c'est parfois passer à côté de la joie de rencontrer le Christ présent dans nos frères.

En conclusion, rester jusqu'à la fin de la messe, **c'est demeurer fidèle à l'Amour reçu** : on accueille le Christ, on rend grâce, on reçoit sa bénédiction et on repart avec la joie d'être envoyé. On ne reste pas par devoir, mais par amour. Parce qu'à la messe, le dernier mot appartient toujours à Dieu – et c'est un mot de paix et de vie.



Père José +

Prêtre référent pour les secteurs de Fontainebleau, Avon, Héricy-Samoreau-Vulaines

La Galette des rois

2 pâtes feuilletées

Cuisson à 200°C 30 min

Frangipane

150 gr d'amandes en poudre

75 gr de sucre en poudre

1 œuf

1 cuillère à soupe de rhum

100 gr de beurre

Crème pâtissière

3 jaunes d'œuf

50 sucre en poudre

3 cuillère à soupe de maïzena

1 gousse de vanille

25 cl de lait

Préparer la crème pâtissière : faire bouillir le lait avec la vanille. Pendant ce temps fouetter les jaunes avec le sucre jusqu'à blanchissement. Délayer avec le lait bouillant. Refaire cuire jusqu'à ce que le mélange épaississe.

Préchauffer le four. Mélanger le beurre ramolli avec le sucre, puis ajouter l'œuf, les amandes, le rhum. Incorporer le tout à la crème pâtissière refroidie.

Étaler une pâte feuilletée, déposer la préparation dessus en laissant 1 cm au bord. Ne pas oublier la fève. Fermer avec la 2ème pâte. Badigeonner-la avec un jaune d'œuf. Pratiquer des incisions en spirale. Enfourner